



Ensemble



Le journal des socialistes de Loire-Atlantique - N°232 - Jeudi 19 avril 2012



Porte-à-porte, réunions publiques, tractages, collages,...

**« TOUS SUR LE PONT »
POUR FRANÇOIS HOLLANDE !**



22 avril : 1^{re} étape vers la victoire

Trois jours seulement nous séparent du 1^{er} tour de la présidentielle : trois jours pour convaincre les derniers indécis. Durant ces semaines passées, nous n'avons pas ménagé nos efforts dans une belle campagne de terrain où nous avons pu constater le désarroi de nombre de nos concitoyens et une attente forte pour le changement.

Le bilan de Sarkozy et de la droite au pouvoir depuis 10 ans est sans appel : un pays fracturé, meurtri, blessé, divisé et en souffrance. Avec son cynisme coutumier, le candidat sortant montre du doigt les immigrés pour mieux fuir ses responsabilités. Avec ridicule, il pointe les 35 heures pour expliquer le chômage au plus haut depuis près de 15 ans. Il aura bien été le président de l'irresponsabilité et de la faillite morale et économique.

Heureusement, nous allons bientôt refermer la parenthèse sarkozienne. L'héritage sera très lourd avec une dette abyssale, des comptes publics gravement déficitaires, une balance commerciale en berne, un chômage massif et une précarité galopante à tel point qu'elle est la norme dans la jeunesse française. Telle est la réalité de la situation à la mesure de l'échec de la majorité sortante. Cette réalité est accablante. Mais elle ne nous empêchera pas de tenir nos engagements, pour construire une France plus juste et plus solidaire.

Je ne m'étendrai pas ici sur la posture indigne que Sarkozy adopte, donnant des leçons à la gauche et gommant ses propres responsabilités : c'est l'ardoise magique évoquée par François Hollande !

Notre candidat fait une belle campagne. Il a le courage de dire la vérité tout en proposant un projet alternatif aux Français. Pas de promesses que nous ne pourrions tenir mais des propositions crédibles pour le changement : emploi, pouvoir d'achat, solidarités, maîtrise de la finance, politique industrielle, réforme fiscale, rétablissement des comptes de la nation, éducation, agriculture, logement, réformes institutionnelles, etc.

Face à une droite arrogante et se sentant propriétaire du pouvoir, nous pouvons être fiers de la campagne que nous menons. Je tiens ici à remercier les militantes et militants socialistes du département qui, depuis des semaines, ne comptent pas leur temps et leur énergie pour diffuser nos idées et propositions auprès de nos concitoyens. Si nous gagnons le 6 mai, ce sera d'abord leur victoire et rien n'aura été possible sans leur formidable militantisme. Ces hommes et ces femmes sont le ferment de notre parti. Je leur donne rendez-vous le 22 avril à la fédération pour la 1^{re} étape de notre marche vers la victoire et le changement. Ensuite il nous restera 15 jours pour rassembler la gauche et l'emporter au soir du 2^e tour. Je compte sur chacun et chacune d'entre vous.

Alain GRALEPOIS
1^{er} secrétaire fédéral

Soutenir la cause palestinienne



Fresque sur le mur de séparation à Bethléem

Une délégation du Conseil régional des Pays de la Loire est récemment allée en Palestine pour les Assises de la coopération décentralisée franco-palestinienne qui se sont tenues à Hébron et Ramallah. Cette délégation a passé 7 jours en Cisjordanie, suite à une motion adoptée par le Conseil régional « pour la reconnaissance d'un État palestinien ».

On ne revient jamais le même après avoir visité un pays sous occupation. On a beau le savoir avant d'y aller, cela ne suffit pas. La présence militaire israélienne en Cisjordanie est omniprésente, les 700 check-points, avec contrôles tatillons, freinent la mobilité d'un village ou d'une ville à l'autre. Les colonies israéliennes, créées en violation du droit international, se développent très vite. Ces villages poussent comme des champignons et se transforment en villes nouvelles. On recense plus de 150 colonies aujourd'hui, entourées de grillages et protégées par des détachements de l'armée israélienne.

La situation actuelle : une impasse. Nous devons bien sûr continuer à exiger la reconnaissance d'un État palestinien à l'ONU. L'entrée de la Palestine à l'UNESCO est un point d'appui. Deux peuples existent aujourd'hui sur un même territoire. Deux peuples pour une même terre. Quelle perspective ? Un État bi-national (UNE Palestine « laïque et démocratique ») ? Ou bien deux États Palestine et Israël ? Aucune de ses deux possibilités ne semble aujourd'hui à portée de main, du fait du soutien maintenu des États-Unis à Israël.

Développer les coopérations entre collectivités françaises et palestiniennes est possible et très utile. C'est ce que nous avons pu constater avec l'association France-Palestine Solidarité et les CEMEA (Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active) qui travaillent à un projet d'Institut de formation que nous avons présenté au ministère palestinien de la Jeunesse et des Sports à Ramallah. On retrouve partout le souci de l'action culturelle et éducative (50% de la population a moins de 15 ans !) Exemple : la ville d'Abu-Dis avec laquelle la mairie de Rezé coopère pour un centre culturel. À Jenine, nous avons vu le travail effectué par l'association LOCORE, une structure de réparation des handicaps avec laquelle coopèrent plusieurs communes de Loire-Atlantique. Notre soutien est important pour desserrer l'étau israélien et faire comprendre la cause palestinienne.

Éric THOUZEAU
Conseiller régional

Au cœur de la campagne

Visite de Germinal Peiro en Loire-Atlantique

Germinal Peiro, député de la Dordogne et conseiller de François Hollande sur les questions agricoles, était en Loire-Atlantique le mercredi 28 mars. D'abord à Port-Saint-Père où il a visité une exploitation agricole puis, en soirée, à La Chapelle-des-Marais pour y tenir une réunion publique. Retour sur cette journée.

La visite de la ferme de la Puillière a permis à Germinal Peiro de faire valoir les propositions de François Hollande, fort de son expérience personnelle (vingt-cinq ans d'exploitation agricole derrière lui). « *Il ne faut pas oublier l'agriculture dans la campagne alors qu'on mange trois fois par jour* » a rappelé le porte-parole du candidat à la présidentielle. « *Nous avons tous un rapport direct, même s'il est distancié, avec l'agriculture. Les productions agricoles font partie de notre culture* » a-t-il aussi affirmé, au milieu de la trentaine de personnes présentes.

Favoriser les circuits courts, inciter à la reconnaissance d'une agriculture et d'agriculteurs pas seulement productivistes, tels ont été les points abordés pendant la visite. Quatre thèmes ont aussi été développés : le respect de l'environnement, la défense de la proximité, les problèmes fiscaux et sociaux attachés aux métiers de la terre à l'échelle humaine.



La visite a permis aux propriétaires de témoigner de leur expérience : Jean-Claude Averty, installé depuis 1986, s'est peu à peu converti à la production qualitative plutôt que quantitative, notamment suite aux aléas climatiques (sécheresse de 1990 et inondation de 2000). C'est en 2003 que sa compagne le rejoindra pour développer l'accueil pédagogique, qui touche désormais près de 3 000 personnes par an. Leur activité génère deux emplois et demi et apporte un revenu complémentaire à l'exploitation. « *Le contact avec le consommateur nous fait évoluer* » commente Jean-Claude Averty. Les 75 hectares suffisent presque



Visite des Marais salants du Roy à Batz-sur-Mer avec Hélène Challier

à rendre l'exploitation autonome quasiment sans recours aux engrais chimiques.

La visite s'est poursuivie autour de la question de l'élevage et des problèmes fiscaux et sociaux rencontrés par les agriculteurs. « *Il est plus facile de défiscaliser avec des matériels qu'avec des emplois !* » fera remarquer Jean-Claude Averty. Or, la main d'œuvre que réclame une exploitation agricole est indispensable. Autre difficulté : celle de la retraite et de l'assurance sociale. Germinal Peiro et Monique Rabin, vice-présidente du Conseil régional et maire de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, ont été attentifs à l'exposition de ces griefs avant d'avancer les propositions de François Hollande sur ces sujets, en partant de l'idée forte que **l'agriculture concerne toute la société et peut, en réorientant la Politique Agricole Commune, être un important gisement d'emplois.**

C'est lors d'un déjeuner animé, fait d'échanges autour de la question agricole, qu'ont été discutées ces propositions. La discussion a ensuite porté sur la représentation syndicale. En ce sens, Germinal Peiro a tenu à rappeler les propos de François Hollande sur la nécessité de la pluralité syndicale, qui devra être garantie très rapidement, si besoin au moyen d'une loi.

Avant de rejoindre Montpellier et le meeting de François Hollande, Germinal Peiro s'est rendu à La Chapelle-des-Marais pour y animer une réunion publique.



Visite de la ferme de la Puillière à Port-Saint-Père avec Monique Rabin et Pascal Pras

🌟 Venue de **Michel Vergnier** dans le Pays de Châteaubriant

Défendre les territoires ruraux

C'est avec plaisir qu'Yves Daniel et son équipe de campagne ont accueilli le vendredi 6 avril, Michel Vergnier, député-maire de Guéret, afin d'échanger lors d'une demi-journée avec des acteurs de la santé sur des problématiques rencontrées dans le castelbriantais, puis présenter en fin de journée à Erbray les propositions de François Hollande sur les services publics en milieu rural.

Parti à l'aube en voiture de la Creuse, Michel Vergnier est de ces députés de terrain ne comptant pas leur temps pour venir écouter nos concitoyens afin d'enrichir sa réflexion de parlementaire et défendre ensuite auprès de François Hollande ses idées en faveur de territoires trop longtemps délaissés par l'État depuis de nombreuses années. La ville de Guéret a été le départ voici quelques années de la mobilisation des élus locaux en faveur de la défense des services publics. À l'occasion de la rencontre avec des personnels soignants de l'hôpital de Châteaubriant, il a évoqué son long combat pour maintenir un service de radiothérapie à Guéret, que l'État avait fermé sur décision de Roselyne Bachelot. Lui « l'ancien instituteur laïc » comme il se définit, n'a pas accepté que l'on impose à des personnes victimes d'un cancer, un transport d'une heure à l'aller et d'une heure au retour, pour un acte médical qui prenait parfois 15 minutes à Guéret. La mobilisation de toute la population et de tous les élus de la Creuse a finalement fait fléchir le gouvernement. Lors de cet échange, il est aussi évoqué par Paule Retière, suppléante d'Yves Daniel, le combat pour le maintien d'un hôpital et d'une maternité à Ancenis, grâce aussi à la mobilisation de la population et des élus.

Michel Vergnier a rappelé qu'en 2002, les comptes sociaux étaient équilibrés et que c'est sous la droite que les déficits se sont accrues. Il a évoqué aussi la politique volontariste de la Creuse en faveur du maintien à domicile le plus longtemps possible. À ce titre un plan « Domotic », impulsé par le Conseil général, a créé de nombreux outils facilitant ce maintien, entraînant la création



d'entreprises reconnues au niveau européen et débouchant sur un master s'intégrant dans un programme Erasmus. La dépendance, des moyens pour les unités Alzheimer, le financement du 5^e risque, la formation des aidants... autant de sujets qui ont été abordés : la gauche devra dégager des moyens pour en assurer le financement.

En fin d'après midi, après avoir dénoncé cette fameuse RGPP (révision générale des politiques publiques) qui a supprimé 400 emplois publics dans le département de la Creuse avec des conséquences dans les écoles et sur le tissu économique, Michel Vergnier s'est attardé sur le bouclier rural. Voici 18 mois, avec quelques parlementaires socialistes issus du milieu rural, il a travaillé sur un texte fixant notamment des temps d'accès aux services publics (une maternité à 45 minutes, un service d'urgence à 30 minutes, une école publique à 15 minutes en voiture...) mais aussi faisant des propositions sur le statut de l'artisan ou la péréquation financière entre territoires riches et pauvres. Bien entendu, ce texte a été rejeté par la droite mais voté par l'ensemble des parlementaires de gauche. Quand François Hollande sera président de la République ce dont Michel Vergnier ne doute pas, il restera un parlementaire soucieux de ce texte et il n'imagine pas François Hollande se contredire sur ce bouclier rural qu'il a voté avant d'accéder à l'Élysée. Il sera avec ses collègues issus du milieu rural, et il espère bien être rejoint par Yves Daniel à l'Assemblée nationale, pour défendre les services publics car « ils sont la richesse de ceux qui n'ont rien ».



🌟 2^e canton de Nantes

La campagne sur le 2^e canton de Nantes (intégré à la section de Nantes Est) se déroule essentiellement avec des porte-à-porte, au rythme de trois par semaine. 2500 portes ont été ouvertes ! Priorité a été donnée aux quartiers populaires et aux « abstentionnistes de gauche » (en fonction des précédents scrutins) pour les convaincre de venir voter dès le premier tour, et pour leur présenter le programme de François Hollande. Par exemple, l'action en porte-à-porte dans le quartier de Malakoff fut très réussie avec une vingtaine de militants. L'accueil est très bon, les citoyennes et les citoyens souhaitent le changement !

La campagne de porte-à-porte

« Le principal atout de notre parti, c'est sa force militante »

Jérôme Puybareau et Fabrice Roussel, respectivement secrétaire de section de Pornic et maire de la Chapelle-sur-Erdre, coordonnent dans notre département la mobilisation de terrain et en particulier la campagne de porte-à-porte. Nous les avons rencontrés pour en savoir plus sur ce dispositif mis en place pour la première fois à cette échelle.



• Pourquoi François Hollande et le Parti socialiste ont décidé de mener une mobilisation de terrain à cette échelle ?

D'abord, François Hollande sait depuis le début de cette campagne qu'il ne gagnera pas par un écart important sur son adversaire. Il en est ainsi à chaque scrutin présidentiel à l'exception bien entendu de 2002.

Ensuite, compte tenu de la position du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel sur l'égalité stricte entre les dix prétendants sur les chaînes de télé et de radios, l'exposition médiatique de notre candidat sera moindre.

D'autre part, beaucoup de citoyens font leur choix dans les dernières semaines voire les tous derniers jours.

Le principal atout de notre parti, c'est sa force militante.

Pour toutes ces raisons, pendant le mois qui nous sépare du 1^{er} tour, nous pouvons alors faire la différence sur le terrain, dans le cadre du porte-à-porte, le plus près possible de nos concitoyens. Tout l'enjeu est là !

• Concrètement, comment cela se passe en Loire-Atlantique ?

Nous formons depuis début février des « mobilisateurs » qui sont eux-mêmes chargés de former des « volontaires ». À ce jour, nous avons plus d'une centaine de mobilisateurs et plus de mille volontaires sur l'ensemble de la Loire-Atlantique !

L'objectif est de frapper à 100 000 portes situées dans des secteurs où nous avons identifié un potentiel important d'abstentionnistes de gauche. Il s'agit de les convaincre de se déplacer le 22 avril et le 6 mai pour donner le coup de pouce qui mettra François Hollande en tête du 1^{er} tour. C'est donc très important.

• Au-delà de la présidentielle, pensez-vous que nous venons d'entrer dans une « nouvelle ère » des campagnes électorales ?

Nous continuerons de nous appuyer sur les militants, c'est indispensable. Mais cela ne suffit pas. Nous avons aussi besoin d'intégrer de nouvelles façons de faire campagne et notre volonté depuis maintenant un an est de nous tourner vers les citoyens bien plus que lors des précédents scrutins. Cela a été le cas avec les Primaires citoyennes, ce sera le cas avec la campagne de porte-à-porte.

Et si François Hollande l'emporte, comme nous le croyons, le changement dans la façon de faire campagne aura démontré toute sa pertinence.

Section « Erdre et Gesvres »

La section Erdre et Gesvres regroupe les communes de Grandchamp-des-Fontaines, Sucé-sur-Erdre et Treillières. Le groupe de militants volontaires pour le porte-à-porte a été très actif. Contrairement aux zones urbaines, il y a sur ces trois communes très peu d'immeubles et beaucoup de lotissements, l'action de terrain y est donc plus chronophage. Avec courage et disponibilité, le groupe de militants s'est organisé pour couvrir le plus de quartiers possibles. Des centaines de portes ont donc été ouvertes. Dans la très grande majorité des cas, l'accueil est bon : l'information sur la nécessité d'aller voter les 22 avril et 6 mai est bien reçue par les personnes rencontrées. Des discussions politiques se sont parfois engagées : il en ressort un désir évident de changement et un rejet de Sarkozy quasi viscéral. De bon augure pour la présidentielle qui s'annonce ! Le travail, l'énergie et le temps donnés par les militants ont de bonnes chances d'être enfin récompensés par une victoire nationale porteuse de grands espoirs.



● Réunion publique à Nort-sur-Erdre avec Yves Durand

Refonder l'école de la République



Le député du Nord Yves Durand était à Nort-sur-Erdre, à l'invitation de Michel Ménard et Elsa Regent-Pennuen, le 3 avril pour une réunion publique consacrée à l'Éducation. L'occasion de présenter le projet de François Hollande sur ce thème tellement important pour l'avenir du pays. Rappelons d'abord que pour la droite, l'inégalité est naturelle et n'a pas vocation à être corrigée. C'est là l'une des grandes différences entre gauche et droite. Des exemples ? La droite favorise l'enseignement payant, les grandes écoles privées et très chères. C'est elle qui a créé, il y a des années déjà, une université privée en région parisienne soutenue par Pasqua, grand homme de culture. C'est

aussi la droite et Sarkozy qui a le projet d'augmenter largement les droits d'inscription dans les universités et, à l'autre bout de l'enseignement, « c'est le gouvernement sortant qui a cassé l'école maternelle, prise pour une variable d'ajustement budgétaire. De tout temps, la droite s'est méfiée de l'enseignement car c'est un moyen d'émancipation et de liberté du peuple »... rappelle le député du Nord.

L'école d'aujourd'hui, après 10 ans de droite, est plus que jamais inégalitaire avec seulement 50 % de réussite et l'exclusion pour les autres. Yves Durand a affirmé la volonté de François Hollande de « redonner le goût de l'école, le goût d'apprendre et de l'effort. Pour cela, il faudra changer la vie à l'école, changer et alléger les rythmes scolaires et refonder l'école. Cela passe pas des moyens humains et financiers qui seront rentables sur le moyen terme car l'échec scolaire coûte plus cher à la société que la création de 60 000 postes » !

Yves Durand a aussi souligné que « l'école n'est pas que l'affaire des enseignants, elle est l'affaire de tous et de toute la société (...) Enfin, n'oublions pas qu'historiquement, l'école publique, c'est la gauche et la gauche c'est l'école de la République » !

Notamment pour l'école et l'avenir de la jeunesse, il est urgent que la gauche revienne au pouvoir.

● Stéphane Le Foll en visite en Loire-Atlantique

Une ambition pour l'agriculture

Le député européen et proche conseiller de François Hollande, Stéphane Le Foll, a fait un déplacement en Loire-Atlantique le 16 mars. Il a rendu visite à un maraîcher de la Chapelle-Basse-Mer où il a pu échanger avec des producteurs locaux. Ils lui ont fait part de leurs inquiétudes notamment à propos de la concurrence d'autres pays de la Communauté européenne n'ayant pas les mêmes contraintes de production qu'en France (pas de salaire minimum, pas de limites sur les produits de traitement etc). Ils ont rappelé la nécessité de règles économiques et sociales communes pour une concurrence européenne loyale.

Le soir, Stéphane Le Foll a participé à une réunion publique aux Sorinières à l'invitation de Sophie Errante et Christian Couturier. L'occasion de rappeler la nécessaire mutation de la PAC (politique agricole commune) pour une meilleure répartition des aides et des emplois à la clé. « L'enjeu des 10 prochaines années est la mise en place au niveau européen d'une agriculture économiquement et écologiquement viable » a souligné le député européen. Un bel objectif pour une politique agricole de gauche qui passe par « la régionalisation des aides ».

Autre priorité : la régulation des prix agricoles soumis à une fluctuation mondiale constante et déstabilisatrice. L'agriculture représente des enjeux aux niveaux social, économique, alimentaire et aménagement du territoire.

Le député européen a également insisté sur la nécessité de maintenir « une agriculture diversifiée proposant des modèles alimentaires variés car c'est une question de santé publique mais aussi de cultures locales, la France en est un bon exemple ».

Le PS, avec Stéphane Le Foll et François Hollande, a une ambition pour l'agriculture avec pour objectifs la justice sociale, la qualité alimentaire, la santé, l'emploi et l'accès à l'installation et au foncier agricole : un projet alternatif à la politique menée par la droite depuis 10 ans.



Réunion publique à Rezé avec Liem Hoang Ngoc

Crise financière et dette publique : une autre politique possible



L'économiste et député européen Liem Hoang Ngoc était à Rezé le 22 mars, aux côtés notamment de Dominique Raimbourg et Michelle Gressus, pour parler de la crise financière et de la dette publique. Il a développé une analyse pertinente de la situation en proposant une alternative de gauche. Ainsi, en Europe et face à la crise, il a expliqué les deux politiques possibles. Celles de Merkel et Sarkozy qui consiste à baisser les impôts des entreprises, à baisser les salaires au nom d'une politique d'austérité budgétaire et salariale censée relancer la compétitivité. « *Elle ne fera que casser la demande intérieure* » explique le député européen. Il a détaillé l'autre politique européenne possible basée sur « *des transferts budgétaires vers les pays qui en ont le plus besoin. Cela pourrait se faire par les fonds structurels à hauteur de 3 à 5 % du budget européen, ce qui favoriserait l'investissement.* »

La question qui se pose est comment alimenter le budget européen pour financer cette politique ? Deux pistes complémentaires :

- 1 - La taxation des transactions financières en Europe qui dégagerait 60 milliards d'euros par an.
- 2 - Les eurobonds (des emprunts).

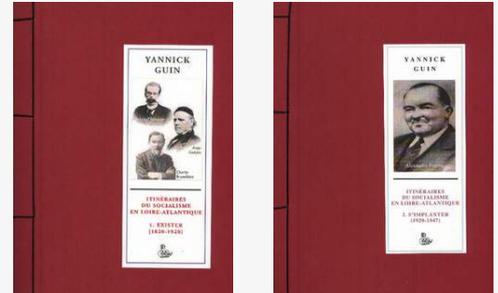
Les anglais, et ce n'est pas une surprise, sont contre. Mais sont-ils indispensables ? L'euro se passe bien d'eux...

Il y a aussi le problème de la règle d'or voulue par Sarkozy et Merkel et posée comme condition aux eurobonds. Bref, on le voit, rien n'est simple en Europe pour faire avancer les choses car on se heurte à l'orientation libre échangiste de l'Union européenne et à de puissants pays comme l'Allemagne qui ont, depuis une dizaine d'années, fait le choix d'une politique économique répondant aux dogmes libéraux : compressions des dépenses publiques et des salaires pour favoriser les entreprises, les investisseurs et la finance auxquels aucune compensation n'ont été demandées. Politique injuste mais qui a le vent en poupe en Europe bien qu'elle ait montré ses limites et ses échecs sociaux, économiques et politiques (les États prisonniers de la finance et des agences de notations).

Si nous gagnons le 6 mai, la France sera-elle capable de porter en Europe une vision alternative ? Souhaitons-le ardemment.

À lire

Une histoire du socialisme en Loire-Atlantique



Notre camarade Yannick Guin vient de publier les deux premiers tomes (sur trois) d'une histoire du socialisme en Loire-Atlantique. Un travail d'historien utile qui passionnera celles et ceux désirant comprendre les origines de la gauche socialiste départementale.

Le tome 1 intitulé « *Exister* » couvre la période 1820-1920. C'est sur le terreau des utopies saint-simoniennes et fouriéristes que naît la pensée socialiste. Des pionniers explorent les voies nouvelles de l'émancipation humaine en ces temps de révolution industrielle. Le combat est difficile contre le bloc agraire puissant des terres bocagères de l'Ouest. Mais, oscillant entre les conquêtes du suffrage universel et les coups d'éclat de l'action militante locale, le mouvement socialiste trace son chemin jusqu'à une existence reconnue dans la République. Ce premier tome s'achève sur le Congrès de Tours : fracture structurant le XX^e siècle.

Le second tome dénommé « *S'implanter* » démarre en 1920 et s'achève en 1947 : du Congrès de Tours au début de la Guerre froide. Il est consacré en grande partie aux difficiles rapports entre les militants qui ont adhéré au tout nouveau parti communiste et ceux qui sont restés fidèles à la « vieille maison » socialiste. Après la courte embellie du Front Populaire, l'Occupation et Vichy ébranleront l'unité socialiste. Les militants écriront pendant la Résistance les pages les plus fortes de l'histoire du parti socialiste en Loire-Atlantique.

« *Itinéraires du socialisme en Loire-Atlantique* » de Yannick Guin aux éditions du Petit Véhicule.

Tome 1 : *Exister* (1820-1920) Avant-propos d'Alain Gralepois et préface de Jean Natiez. 180 pages

Tome 2 : *S'implanter* (1920-1947) Préface de Jean Guiffan. 136 pages

Les deux livres sont en vente à la Fédération au prix de 10 €.

Hommage à Gaëtane Levêque

À Gaëtane : notre camarade et amie



Tu étais une femme d'engagement et de dynamisme toujours enthousiaste et passionnée. Ton militantisme était constant et opiniâtre pour que « l'humanité

se conjugue avec la fraternité vécue au niveau d'un quartier et d'une famille ». Tu ne gardais pas tes opinions dans la poche : tu prenais parti et avais toujours un avis, souvent bien tranché, sur des sujets de société concernant l'émancipation et la cause des femmes ou la défense des personnes en difficulté. Ton engagement militant fortement marqué par le bénévolat a été remarquable, notamment sur la deuxième partie de ta vie. Là où d'autres retraités profitent plei-

nement et librement de leur temps libre, toi, tu étais engagée.

Tu as été la camarade directrice de campagne, celle qui relisait nos écrits, nous conseillait, et aussi la militante associative pour la fête de quartier ou pour t'occuper de jeunes, de familles et d'illettrisme, avec toujours ce souci de la perfection.

Avec toi, nous avons beaucoup ri, tellement ri !

Avec toi, nous avons aimé « **faire et refaire le monde** ».

Nous avons tant appris de toi.

Des souvenirs avec tes amis et camarades, autour de nos repas, de nos pique-niques et d'un pâté trop salé mais bien arrosé lors d'une fête de la Rose !

Exigeante et droite, tu te donnais sans compter, en action et en amitié... peut-être

trop, nous pouvons tous en témoigner.

Tu étais une femme moderne, dynamique et jeune d'esprit, aussi à l'aise avec les gens de ta génération qu'avec les plus jeunes. Pour preuve, comment passer sous silence ta dernière grande passion pour l'informatique, une technologie si rebelle, mais qui te permettait de nous envoyer des messages décapants pour égayer notre vie !

Une grande dame s'éloigne... Nous espérons être tes humbles héritiers et continuer à semer l'espoir pour récolter la victoire que tu voulais tant. Notre « meneuse » va retrouver Marie-Jo et Maria et ses êtres chers partis trop vite.

Bella ciao, bella ciao, ciao, ciao...

Catherine PIAU

Hommage à Jean Guillet

Un modèle de droiture et de sincérité

Jean Guillet, syndicaliste cheminot et militant socialiste, vient de mourir. Il allait avoir 87 ans. Né à La Roche-sur-Yon en 1925, il entre à la SNCF en 1943 au dépôt vendéen (service du matériel : entretien des locomotives). Il s'installe à Nantes dans le quartier cheminot du Vieux-Doulon en 1962. Formé à la JOC (jeunesse ouvrière chrétienne) de 1938 à 1947, il milite ensuite à la CFTC, puis à la CFDT après la déconfessionnalisation opérée en 1964 par la majorité du syndicat chrétien. Représentant syndical au dépôt de Nantes-Blottereau de 1948 à 1961, il assume les fonctions de secrétaire du secteur régional CFDT des cheminots de 1967 à 1972.



Jean a toujours cru à l'action collective. Il est dès 1951 parmi les fondateurs de la coopérative vendéenne du logement à l'origine du premier chantier Castor. Homme de gauche, attaché aux combats de la classe ouvrière, il adhère au parti socialiste aux débuts des années 80. C'est la suite logique de son engagement syndical et de son militantisme avec sa femme Yvonne, aux côtés des socialistes du 9ème canton de Nantes : diffusion de tracts dans les boîtes aux lettres, tenues de bureaux de vote etc. Se déplaçant plus difficilement ces dernières années, il continuait pourtant l'action militante : il avait, lors de la campagne des primaires, distribué des tracts dans son quartier pour la candidature qu'il soutenait.

Jean se voulait humble parmi les humbles et au service des autres. Il était de ces militants qui ne demandent jamais rien pour eux-mêmes. Grand lecteur de journaux et revues, Jean faisait partie de ces « intellectuels ouvriers » que le syndicalisme peut s'honorer d'avoir formé. Jean restera un modèle de droiture et de sincérité dans l'engagement militant. Merci à toi Jean !

Éric THOUZEAU

Dispensé de timbrage NANTES R.P.

Ensemble
1, allée des Tanneurs
44 000 NANTES
Déposé le 18/04/12



Le journal des socialistes de Loire-Atlantique
1, allée des Tanneurs - 44000 NANTES

Tél. 02 40 20 63 00 - **Fax** 02 40 08 27 24

E-mail : fede44@parti-socialiste.fr

Facebook : www.facebook.com/Parti.socialiste.44

Directeur de Publication : Alain Gralepois

Rédacteur en chef : Benjamin Baudry

Rédaction des articles : François Caillaud

Crédit photos : François Caillaud, Aude Guerrucci, Kévin Delasalle, Landry Lucas, Jean-Xavier Drean

Mise en page : Scopic

Imprimé avec des encres végétales sur papier ecolabellisé par Parenthèses

N° CPPAP : 0914P 10751

N° ISSN : 1296 - 2201

Prix : 1,50 euro - **Tirage :** 3 500 ex.

Annexé au n°232 d'ENSEMBLE :
« La Loire-Atlantique à gauche »

